

Naufrage de la Bourgogne

Oh mer quand donc vas-tu finir
 De nous prendre et nous engloutir
 En ton linceul perfide et sombre
 Sur notre Bourgogne sombrant
 Combien prends-tu de nos enfants
 On en saurait 'sic jamais le nombre
 C'était dans le plein océan
 Que la Bourgogne naviguant
 Touché par le Cromathien (sic) Cromartyshire
 Trop souvent élus sur les mers
 Tous ces géants bardés de fer
 Font de la bien triste besogne

C'était par un épais brouillard
 Que veillait l'officier de quart
 Faisant siffler à perdre haleine
 Lorsque devant lui sur les flots
 Il vit apparaître aussitôt
 Une catastrophe bien certaine
 La panique sur le vapeur
 Des pauvres enfants et des femmes pleurent
 Tout (sic) implorant les matelots
 Cherchant à combattre les flots
 Poussant chacun force de rame

Un seul passager il paraît
 Sur la Bourgogne naviguait
 C'était le professeur La Casse (sic)
 Il prit sa femme dans son lit
 Puis très vivement la vêtit
 Mais il faut lancés dans l'espace
 Se cramponnent sur un radeau
 Il reste huit heures sur l'eau
 Attendant un secours suprême
 C'est un fait des moins surprenants
 Certes l'on sauve ce que l'on aime

Les passagers ont raconté
 De ça l'on a jamais douté
 Que les officier du Bourgogne
 Ils sont restés héroïquement
 A bord jusqu'au dernier moment
 Ils sont tous morts à la besogne
 Pays de notre président*
 Eprouvé recruellement
 Je veux ici citer la mère
 Dieu lui préserve le cité
 Et lui répond de sa bonté
 Et n'y jette plus de cadavre

*Félix Faure (1895-1899)
 Naufrage le 04 juillet 1898*